

# LONGÉVITÉ



*Savoir s'arrêter devant l'incompréhensible est la  
suprême sagesse.  
Tchouang-Tseu 庄子*



**O**bsession de la pensée taoïste, vivre bien et longtemps est dans la civilisation chinoise traditionnelle une chose désirable et qui mérite tous les sacrifices et toutes les ascèses.

C'est pour Tchouang Tseu la vertu de la puissance intérieure.

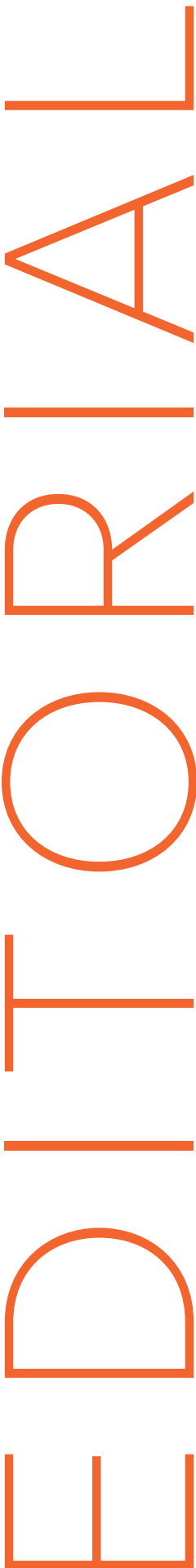
En occident, l'immortalité et son fantôme ont dominé et précédé celui de la longévité. Au fond, à l'instar de Noé ou de Mathusalem, à quoi sert de vivre vieux, même très vieux, puisqu'un jour il nous faut mourir.

C'est un des nombreux aspects de la différence entre les paradigmes de pensée orientaux et occidentaux. En orient, on accepte la fatalité mais on la repousse au plus loin du possible. En occident, on refuse et on conteste.

La notion d'un temps circulaire domine la pensée traditionnelle d'orient. Tout revient toujours et les cycles se succèdent.

Le temps des trois religions du Livre est un temps eschatologique qui refuse la mort et promet un monde meilleur pour après.

Héraclite, Nietzsche furent comme des métastases orientales dans une pensée dominante chez nous d'une mort qui n'est que physique et qui finalement n'existe pas.



Ce déni de la mort a dominé longtemps notre civilisation, mais la baisse du sentiment religieux en général et l'avènement d'autres formes de spiritualité dans lesquelles l'instant présent est seul gage d'éternité ont changé la donne.

C'est donc de manière bien plus récente que nous voyons dans nos pays, influence orientale peut-être oblige, l'exigence d'une vie longue et belle plutôt que l'espérance d'un monde meilleur qui aurait vaincu la mort.

La célèbre citation, attribuée à Pierre Dac (je préfère le vin d'ici à l'eau de là) et le culte du jeunisme sont venus troubler plus de trente siècles de fatalisme résigné. Nous désirons tous vivre vieux et en bonne santé.

A cet instant, ma pensée est pour notre maître Max Tétau, qui avait développé la notion de drainage biothérapeutique, par les roches qui déchelatent et nettoient le terrain, par les bourgeons qui revigorent les tissus, par les mycètes qui régulent l'immunité vieillissante, par les médicaments organiques qui freinent l'entropie fatale. Un de ses ouvrages (*Bien vieillir avec l'homéopathie*) reste d'actualité quant aux médicaments et schémas qu'il propose.

L'homéopathie permet de bien vieillir !  
Cela signifie avant tout de rester dans sa forme physique autant que faire se peut et surtout sans dépendance.  
Cela veut dire garder ses facultés cognitives et mémorielles et ne pas sombrer dans la « pré mort » de la neuro-dégénérescence.  
Cela veut dire garder sa sensorialité, sa sexualité, son esprit, son humour, et finalement pour résumer, sa joie d'être.

Tout au long de ce numéro, vous trouverez les pistes que chaque auteur aura développées dans sa thématique. Soigner, drainer son terrain, agir homéopathiquement en fonction de son mode réactionnel chronique, garder un mental fort, bien se nourrir, préserver ses fonctions vitales, mais aussi ses organes sensoriels... autant de pistes dans lesquelles l'homéopathie, sans être la seule à agir (l'exercice physique, l'alimentation, la posture mentale) est irremplaçable.

La population vieillit, les médecins homéopathes et les sages-femmes, pharmaciens, aussi. C'est bien le signe que cela marche ! Il nous faut cependant assurer la relève par nos formations en homéopathie, contre les vents contraires et les marées agressives venant cogner les digues de la liberté de se soigner selon ses propres choix.

Dr Daniel SCIMECA

Nous recherchons pour la rédaction d'une biographie de l'Abbé Chaupitre, toute information, échantillon, publication ayant trait à lui et à son laboratoire.  
Contact : abbechaupitre@laposte.net